

L'éducation a lieu partout.

En 2019, les sciences de l'éducation et tous les acteurs éducatifs s'accordent à dire que l'éducation formelle (scolaire) n'est pas la seule à préparer nos enfants aux défis du XXI^e siècle. Il lui faut le concours des acteurs de l'éducation non formelle (extrascolaire) et informelle (famille). On parle dès lors de « notion élargie de l'éducation » qui réunit les acteurs de l'éducation formelle, non formelle et informelle.

Ainsi naît peu à peu la notion de paysage éducatif qui vise à donner une place égale aux trois domaines de l'éducation pour le bien de l'enfant qui est au centre de toutes les préoccupations. Cependant, lors de la construction d'un paysage éducatif, on entend souvent des critiques qui parlent d'une mise à l'écart de l'école et d'une main mise de l'économie sur l'éducation.

C'est exactement le contraire qui se passe car un paysage éducatif ne fonctionne que si tous les partenaires travaillent en étroite collaboration. Le but, c'est une « coopération systémique » et un partage des responsabilités au profit de tous.

Pourquoi investissons-nous dans la mise en place du « Paysage éducatif Esch » ?

Le paysage éducatif n'est donc en aucun cas synonyme de dénigrement de l'école ou « d'économisation » de l'éducation, mais valorise tous les acteurs dans leur spécificité, la place qu'ils occupent dans la société et l'apport qu'ils peuvent donner. Les acteurs d'un paysage éducatif acceptent les défis que le monde d'aujourd'hui présente à nos jeunes et leur apprennent à naviguer dans le monde tel qu'il **est**.

Dans le cadre de notre projet pilote KANNER_UP Méi wéi Schoul, nous n'inventons pas de nouveaux modèles d'accueil pour les enfants et nous ne mettons pas en cause l'école et l'éducation formelle. Bien au contraire, nous nous engageons à mettre en réseau toutes les activités éducatives qui existent au niveau local pour une meilleure prise en charge de l'enfant.

10 points en faveur de la mise en place d'un paysage éducatif :

- 1) Un paysage éducatif reconnaît tous les besoins des enfants et des jeunes et reflète leur univers de vie.
- 2) Il multiplie les lieux d'apprentissage en prévoyant des lieux extrascolaires.
- 3) Il encourage la coopération et construit des ponts entre tous les participants du paysage éducatif : employés municipaux, assistants sociaux, directeurs d'école, enseignants, éducateurs, politiciens, associations et initiatives privées, parents et enfants.
- 4) Il facilite les transitions biographiques et favorise la perméabilité du système éducatif.
- 5) Il offre aux enfants et aux jeunes des opportunités de développement et de soutien pour aboutir à une équité des chances, réellement pratiquée.
- 6) Il considère l'éducation dans sa globalité: formelle, non formelle et informelle.
- 7) Il élabore un dénominateur commun stable pour encourager la coopération entre les participants.
- 8) Il répartit les responsabilités et obligations entre les participants et conduit ainsi à une décharge de travail des acteurs.
- 9) Il soude les participants dans une vraie communauté de responsabilité.
- 10) Un paysage éducatif qui fonctionne est toujours synonyme d'intégration et de proximité citoyenne dans la ville où il se construit.

Le 21 mai, nous étions à Berne pour la cérémonie de clôture du programme « Paysages éducatifs en Suisse » de la Jacobs Foundation. Les résultats de l'étude d'accompagnement de l'IBB du PH Zoug ont été présentés et les recommandations suivantes ont été formulées.

La bonne réussite d'un paysage éducatif est basée sur :

- une excellente mise en réseau,
- un grand engagement et une motivation exceptionnelle de tous les acteurs,
- une volonté de changement,
- une offre éducative innovante et élargie
- et des ressources adéquates en matière de personnel et de finances.

Nous avons également appris que chaque paysage éducatif fonctionne différemment mais que tous ont une chose en commun : l'enfant est vraiment au centre de toutes les décisions et préoccupations.

Plus d'informations sur www.upfoundation.lu et info@upfoundation.lu